



# VUE D'ENSEMBLE DU SECTEUR AGRICOLE ET AGROALIMENTAIRE CANADIEN

février 2020



Agriculture and  
Agri-Food Canada

Agriculture et  
Agroalimentaire Canada

Canada

# Objet

Présenter une vue d'ensemble :

- des perspectives nationales et internationales et des défis actuels du secteur
- du rôle d'ACC pour ce qui est d'aider le secteur
- des occasions de stimuler la croissance économique et de favoriser la durabilité environnementale du secteur

# Moteur économique ici au pays

Le système agricole et agroalimentaire canadien est un moteur important de l'économie.

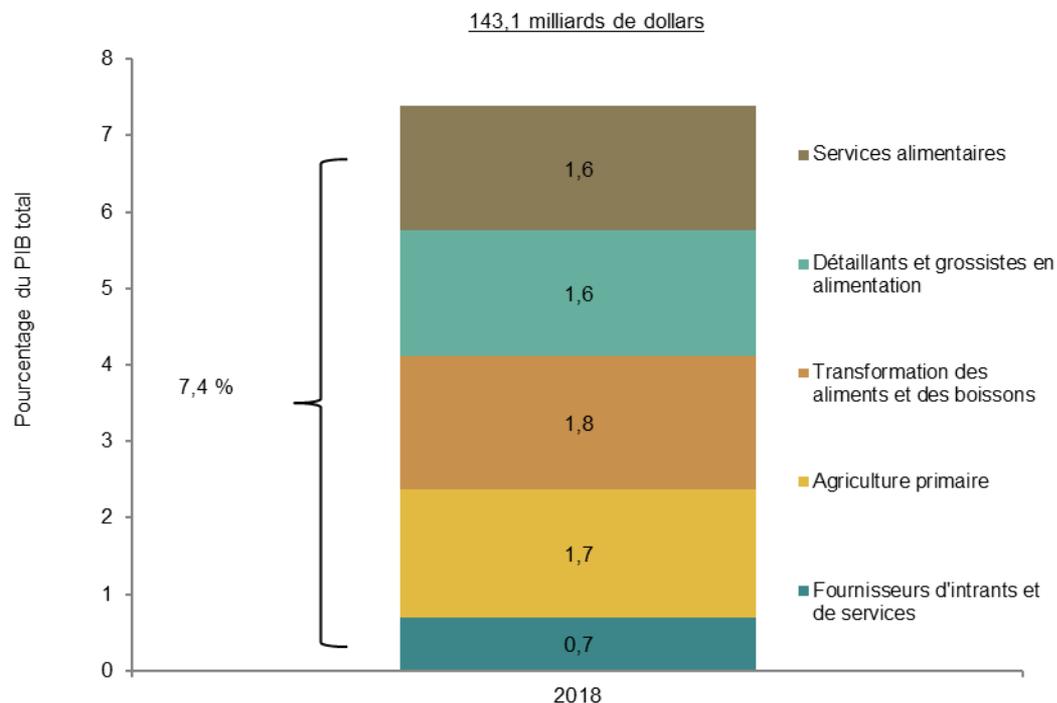
En 2018, le système a généré 143 milliards de dollars, a représenté 7,4 % du produit intérieur brut (PIB) et a fourni un emploi sur huit au Canada.

Le secteur agricole est sain et rentable et a connu une forte croissance au cours des dix dernières années. Les recettes des marchés agricoles ont augmenté, en moyenne, de 4,2 % par année entre 2009 et 2018. La plus forte croissance provenaient des recettes relatives aux céréales et aux oléagineux.

Le revenu monétaire net a atteint un niveau record en 2017, à 14,7 G\$, mais a montré des signes d'affaiblissement en 2018, à 11,6 G\$ en raison de coûts d'exploitation plus élevés.

En 2016, la famille agricole moyenne avait un revenu estimé à 127 172 \$, comparativement à 108 600 \$ pour la famille canadienne moyenne.

Contribution du système agricole et agroalimentaire au PIB du Canada, 2018



Source : Statistique Canada et calculs d'AAC.

Remarques : (1) Les données sont provisoires et pourraient être révisées. (2) Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

# Même si les dépenses d'exploitation ont augmenté, la plupart des exploitations agricoles sont solides sur le plan financier

Les dépenses agricoles ont connu leur plus forte augmentation en 2018

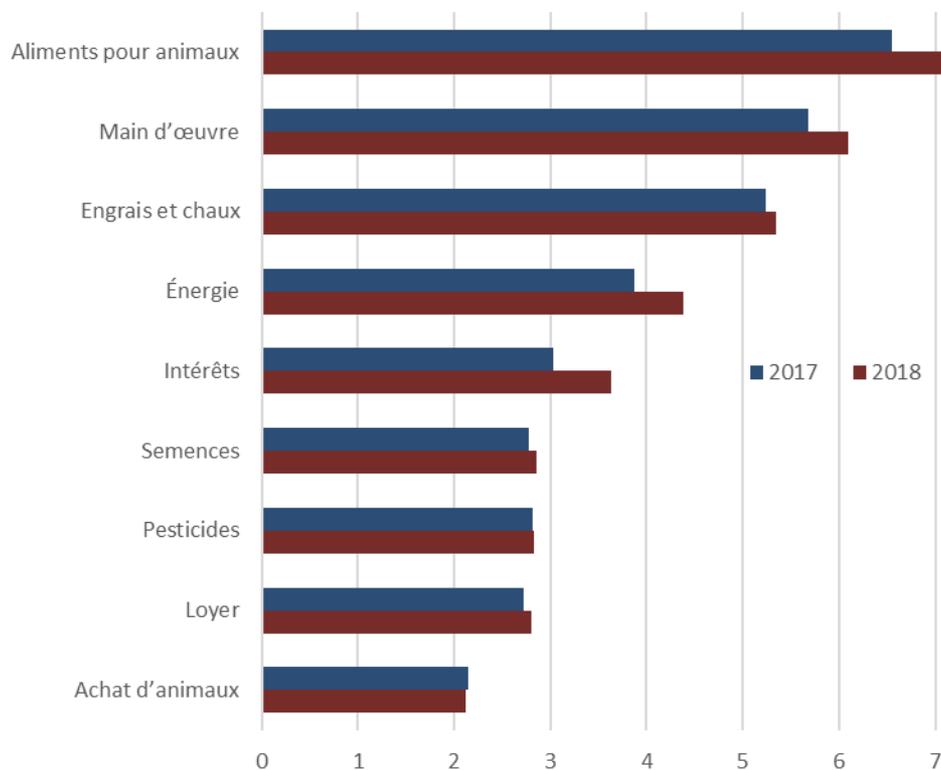
En 2018, le coût des aliments pour animaux, la dépense la plus importante, s'est accru de 9,4 % (pour s'élever à 7,2 G\$) en raison de l'augmentation des prix liée à la faiblesse de l'offre de céréales fourragères.

Le coût de la main-d'œuvre, la deuxième dépense en importance, a aussi augmenté en 2018, de 7,3 % (pour atteindre 6,1 G\$). Dans de nombreuses provinces, la législation sur le salaire minimum a entraîné une hausse des salaires, et l'augmentation de la production de cannabis a également contribué à cette hausse.

Les dépenses liées à l'énergie ont augmenté de 13,3 % pour s'élever à 4,4 G\$, en raison de la hausse des prix.

Les dépenses d'intérêts se sont accrues de 19,5 %, pour atteindre 3,6 G\$, en raison de la hausse des taux d'intérêt et de l'augmentation du niveau d'endettement.

Principales dépenses des exploitations agricoles (G\$)



Source : Statistique Canada

# De la ferme à l'assiette

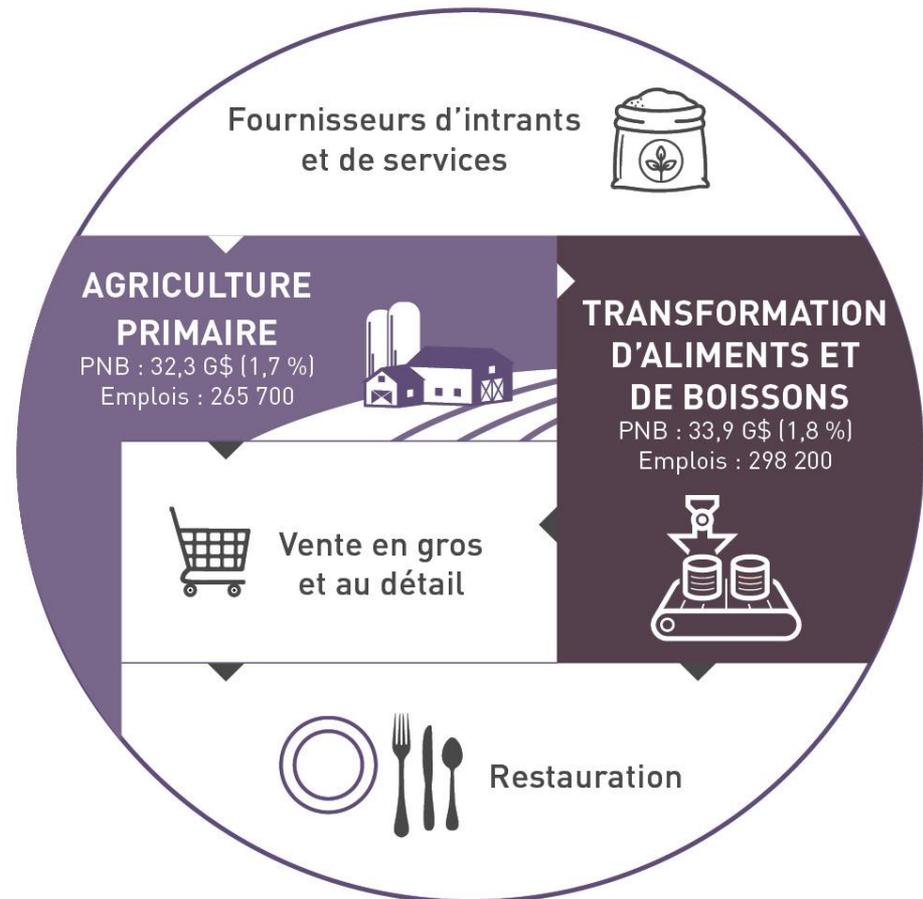
De vaste portée, le système agricole et agroalimentaire représente une chaîne d'approvisionnement intégrée qui contribue largement à l'économie canadienne.

Principaux acteurs de ce système :

- fournisseurs d'intrants et de services
- agriculteurs (agriculture primaire)
- transformateurs d'aliments et de boissons
- détaillants et grossistes en alimentation
- fournisseurs de services alimentaires

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux travaillent dans le cadre de ce système pour soutenir **l'agriculture primaire** et **la transformation des aliments et des boissons** par l'entremise de ses programmes et services.

Les gouvernements entretiennent également des relations avec les fournisseurs, les détaillants et d'autres intervenants de la chaîne de valeur.



# Agriculture et Agroalimentaire Canada : Objectif du Ministère

La vision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) consiste à stimuler l'innovation et à faire preuve d'ingéniosité pour créer une économie agroalimentaire de classe mondiale dans l'intérêt de tous les Canadiens.

AAC favorise la compétitivité du secteur en se concentrant sur :

- la croissance des marchés
- les avancées scientifiques et technologiques
- l'aide à fournir aux producteurs pour atténuer les risques

Les initiatives et les programmes du Ministère sont axés sur :

- les agriculteurs
- les transformateurs et les agroentreprises
- les associations de l'industrie

AAC travaille avec l'ACIA et les organismes du Portefeuille. La ministre a la responsabilité de coordonner les travaux du Portefeuille de façon à servir les intérêts du secteur et des Canadiens. Voici les organismes du Portefeuille :

- la Commission canadienne du lait
- la Commission canadienne des grains
- Financement agricole Canada
- le Conseil des produits agricoles du Canada
- la Commission de révision agricole du Canada

# Engagements énoncés dans la lettre de mandat

- Effectuer un examen des programmes de gestion des risques, en concertation avec les provinces et les territoires, et accorder une attention particulière au programme Agri-stabilité.
- Travailler avec le ministre des Finances et les agriculteurs à l'élaboration de mesures fiscales visant à faciliter le transfert intergénérationnel des exploitations agricoles.
- Diriger le regroupement des services financiers et consultatifs fédéraux actuellement répartis entre plusieurs organismes pour créer une nouvelle entité, Développement agricole et alimentaire Canada.
- Continuer de protéger les industries agricoles sous gestion de l'offre et travailler avec elles à l'élaboration d'une vision d'avenir.
- Tirer des leçons des récents différends commerciaux et des recherches fondées sur des données probantes pour renforcer la capacité à réagir aux mesures de protection des exportations contre l'agriculture canadienne, comme ce fut le cas récemment pour les producteurs de canola, de bœuf et de porc.
- Diriger les travaux à l'échelle du gouvernement en vue de mettre en œuvre la nouvelle Politique alimentaire pour le Canada.
- Collaborer avec la ministre du Développement économique et des Langues officielles pour créer un nouveau fonds qui vise à aider les producteurs et les transformateurs à combler les lacunes en terme de technologies et d'infrastructures nécessaires au développement des marchés domestiques et internationaux.

# **Les gouvernements fédéral-provinciaux-territoriaux (FPT) collaborent avec des intervenants pour soutenir la croissance et la résilience du secteur**

L'agriculture est une compétence concurrente et partagée.

- Le gouvernement fédéral est responsable du commerce international et interprovincial.
- Les provinces sont responsables du commerce intraprovincial.
- L'application des dispositions en matière de salubrité alimentaire comprend des fonctions fédérales et provinciales.
- Les deux paliers de gouvernement mènent et appuient des recherches par l'intermédiaire des universités et de partenariats avec l'industrie.

Depuis 2003, les gouvernements FPT ont conclu quatre cadres stratégiques quinquennaux successifs pour l'agriculture afin de définir la manière, l'objectif et le contexte dans lequel les gouvernements travaillent ensemble sur les questions agricoles.

Les principaux programmes en matière d'innovation, de développement des marchés, d'environnement, de soutien à la recherche et de gestion des risques de l'entreprise (GRE) sont régis par l'actuel accord multilatéral à frais partagés qu'est le Partenariat canadien pour l'agriculture.

# **On considère que le secteur agricole et agroalimentaire a un grand potentiel de croissance économique**

La capacité du Canada de contribuer à nourrir une population mondiale en rapide croissance et qui dispose de plus en plus de moyens, peut lui **conférer un avantage économique substantiel**.

*« Avec la bonne combinaison de compétences, l'agriculture pourrait contribuer 11 milliards de dollars de plus au PIB canadien et rendre ce secteur plus productif que les secteurs manufacturiers de l'automobile et de l'aérospatial combinés ensemble. »*

– Rapport de la Banque royale du Canada, septembre 2019

La **Table sectorielle de stratégies économiques (TSSE) sur l'agroalimentaire**, l'une des six tables créées pour étudier les obstacles à la croissance économique et pilotées par l'industrie, a établi une vision ambitieuse :

*D'ici 2025, le Canada sera l'un des cinq chefs de file mondiaux dans le secteur agroalimentaire, et sera reconnu comme le fournisseur de produits alimentaires de grande qualité le plus fiable et le plus concurrentiel qui soit, en plus d'être un innovateur en matière de produits à valeur ajoutée offerts aux consommateurs du monde entier. Nous disposerons d'une chaîne d'approvisionnement numérisée et axée sur la technologie qui nous démarquera en tant que principal fournisseur mondial de protéines.*

# Et les vecteurs de changement créent de véritables possibilités

- **La demande alimentaire** mondiale devrait augmenter de 50 %, la population mondiale devant frôler les 10 milliards d'habitants en 2050.
- Les **consommateurs veulent de plus en plus savoir** comment et où les aliments sont produits, et l'évolution de leurs habitudes d'achat peuvent entraîner des perturbations, mais aussi créer des ouvertures pour les producteurs et les entreprises qui savent s'adapter.
- **L'avancement des sciences et les nouvelles technologies numériques** transformeront la production agricole et agroalimentaire.
- **Le Canada est bien placé** pour assurer la croissance du secteur et atteindre ses ambitieuses cibles en matière d'exportation, du moment que les principaux défis sont relevés.
- Les **changements climatiques** exercent déjà une influence sur la productivité agricole à l'échelle mondiale, et le Canada devra s'y adapter, en plus de contribuer à la réduction des émissions mondiales et d'assurer la durabilité et la résilience de la production.

# Le secteur agricole et agroalimentaire canadien est tributaire de sa capacité d'exportation

## De la TSSE sur l'agroalimentaire :

*« Pour assurer le succès du secteur agroalimentaire canadien, nous devons avoir accès à des marchés intérieurs et mondiaux où les marchandises peuvent être échangées plus librement ».*

**Le Canada compte sur des accords de libre-échange** pour avoir accès à des marchés représentant les deux-tiers du PIB mondial.

Le Canada collabore avec des institutions multilatérales, comme l'Organisation mondiale du commerce (OMC), et engage des discussions bilatérales pour la résolution d'enjeux.

Nos règlements et normes ont permis au Canada d'être **réputé à l'échelle mondiale comme étant un pays qui offre des produits salubres de haute qualité.**

Grâce à ces facteurs, le Canada a pu accroître ses exportations, et élargir son potentiel à l'horizon.

# 76,6 % des exportations canadiennes de produits agricoles et agroalimentaires sont régies par des accords de libre-échange



Total des exportations d'Agriculture et Agroalimentaire: 67,1 G\$



oléagineux	1,3 G\$	Olégumes secs	0,7 G\$
poisson et fruits de mer	1,3 G\$	viande rouge	0,7 G\$
produits oléagineux	1,0 G\$	autre	0,6 G\$
céréales	0,9 G\$		

# L'environnement actuel du marché et de la production pose des défis au secteur

L'instabilité du commerce international découlant de récents différends (p. ex. entre les É.-U. et la Chine au sujet du soja et les mesures prises par la Chine à l'égard du canola canadien) influe sur les prix des produits de base.

La valeur des exportations de canola a chuté d'environ 34 % depuis 2017 en raison de la baisse des exportations vers la Chine.

Les prix du porc et du bœuf ont beaucoup fluctué dans la dernière année, mais ils ont amorcé une remontée.

## Exportations de graines de canola de 2017 à 2019

	Exportations vers la Chine		Exportations vers le reste du monde	
	Volume (milliards de kg)	Valeur (milliards de dollars)	Volume (milliards de kg)	Valeur (milliards de dollars)
<b>2010</b>	1,5	0,7	6,0	2,7
<b>2011</b>	1,3	0,8	6,6	3,8
<b>2012</b>	3,0	1,9	5,4	3,3
<b>2013</b>	2,9	1,8	4,1	2,5
<b>2014</b>	4,3	2,3	5,4	2,9
<b>2015</b>	3,8	2,0	5,4	2,9
<b>2016</b>	3,5	1,9	7,0	3,7
<b>2017</b>	4,5	2,6	7,1	3,9
<b>2018</b>	4,9	2,8	5,4	3,0
<b>2019</b>	1,6	0,9	6,7	3,4

Les épisodes de mauvais temps à l'automne 2019 ont mis les producteurs à rude épreuve:

- Des chutes de neige hâtives dans l'Ouest canadien ont perturbé les récoltes et ont nui à la qualité de certains produits.
- L'ouragan Dorian a eu des répercussions sur les producteurs du Canada atlantique, et a endommagé les cultures de maïs à ensilage et les arbres fruitiers.

# Malgré les défis actuels, des forces latentes subsistent

La croissance des exportations se poursuit dans le secteur.

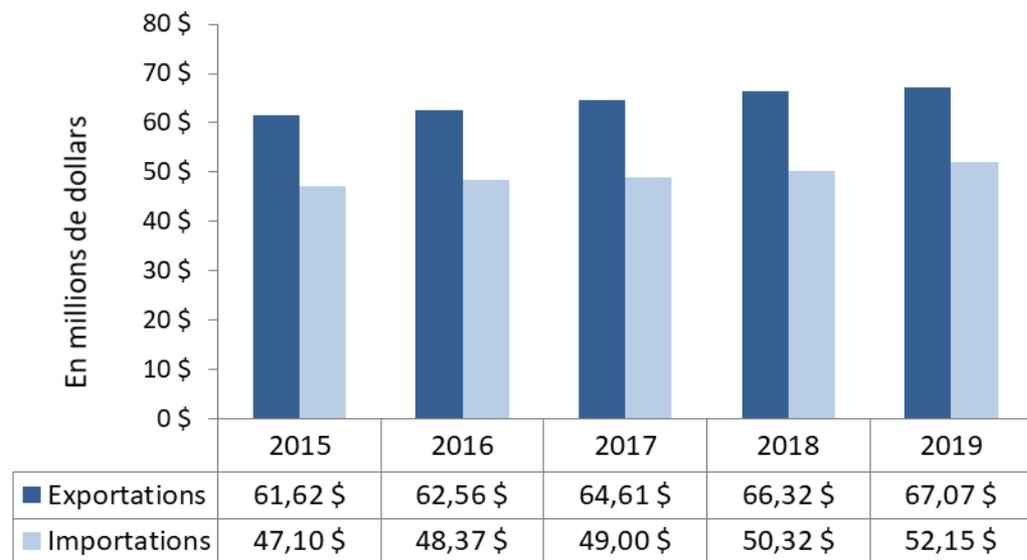
Les exportations ont augmenté de 1,1 % en 2019 par rapport à 2018.

Malgré le recul des exportations de canola, l'augmentation des exportations de poisson et de fruits de mer, de bœuf et de porc a contribué à accroître la valeur des exportations canadiennes.

Les ventes totales d'aliments transformés se sont accrues de 12,5 % de 2015 à 2018.

Incluant les fruits de mer, les exportations agricoles en 2019 se chiffraient à 67,1 milliards de dollars.

Croissance annuelle du commerce au Canada



# Tracer la voie d'une croissance continue dans le secteur de la transformation des aliments et des boissons

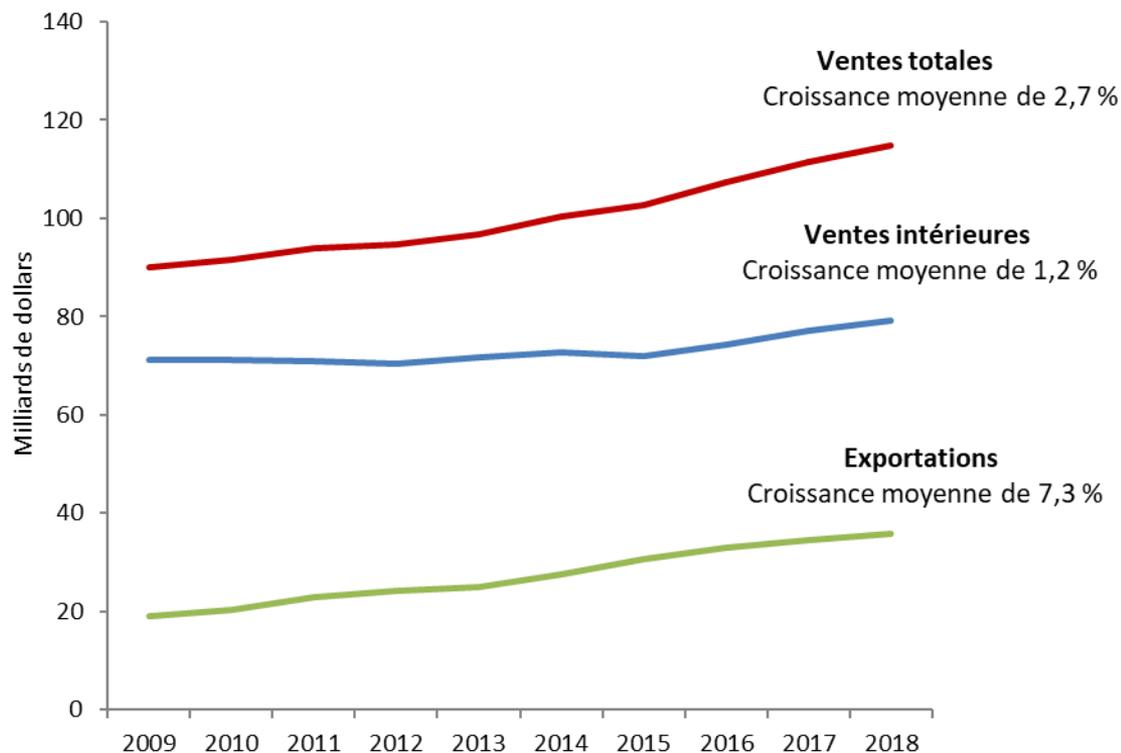
Les ventes dans le secteur de la transformation des aliments et des boissons au Canada et à l'étranger ont augmenté régulièrement au cours des dix dernières années.

Toutefois, la transformation est considérée comme un secteur au potentiel inexploité en raison du sous-investissement.

Les transformateurs font face à des problèmes de productivité de la main-d'œuvre, et leurs marges bénéficiaires sont inférieures à celles de l'ensemble du secteur manufacturier.

D'autres grands pays exportateurs de produits agroalimentaires ont mieux réussi à développer leurs industries à valeur ajoutée.

*Ventes et exportations de produits alimentaires et de boissons canadiens, 2009-2018*



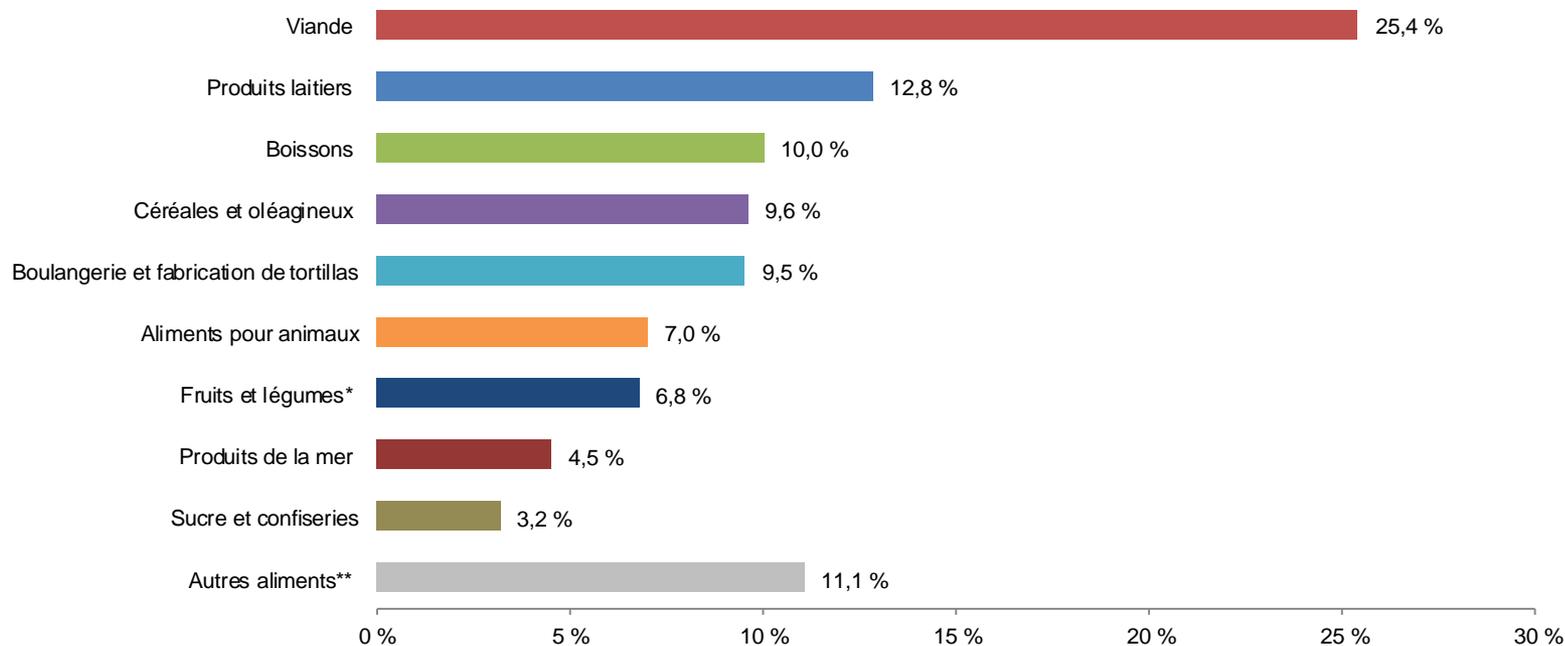
Source : Statistique Canada et calculs d'AAC.

# Transformation d'aliments et de boissons – Numéro 1 au Canada

Le plus important secteur manufacturier au Canada en termes de PIB et d'emploi, avec des usines partout au pays.

Le premier marché pour les produits agricoles primaires canadiens, avec 42 % de la production primaire.

*Répartition des expéditions d'aliments et de boissons transformés par sous-secteur, 2018*



Source : Statistique Canada et calculs de l'ACIA.

Remarque : Les données sont provisoires et pourraient être révisées.

\* Mise en conserve de fruits et légumes et fabrication d'aliments de spécialité.

\*\* Cette catégorie comprend les grignotines, le café et le thé, le sirop et les concentrés aromatisés, les assaisonnements et les vinaigrettes et tous les autres produits alimentaires fabriqués

# La nouvelle réalité de l'agriculture

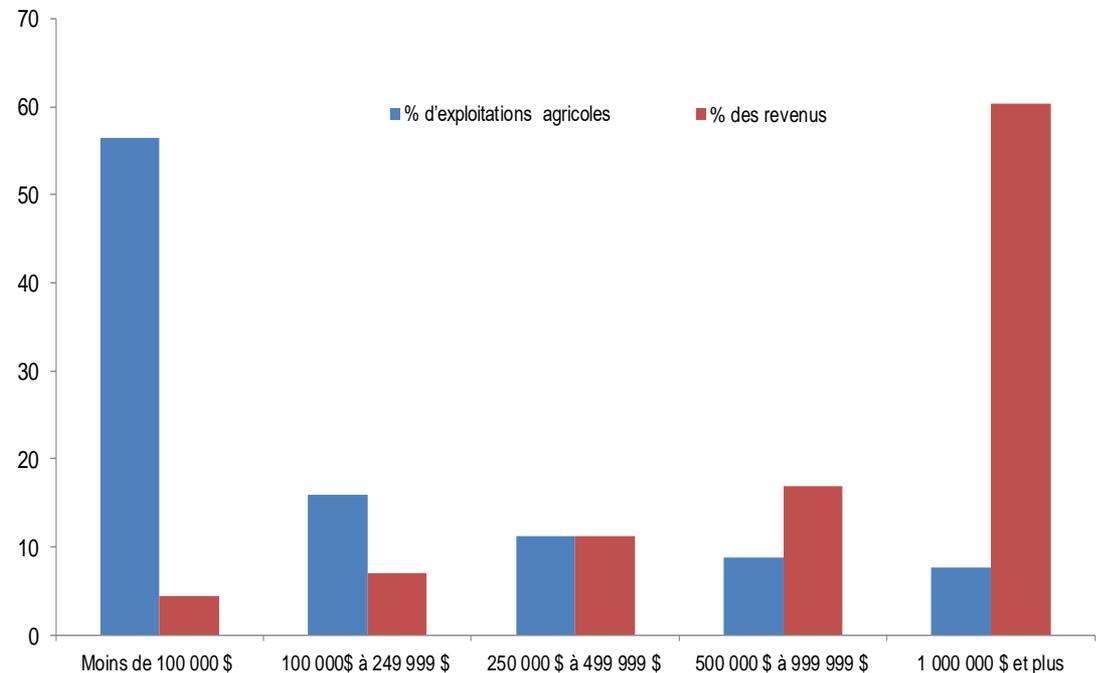
L'agriculture canadienne s'est transformée au fil du temps en réaction aux défis, aux possibilités et à l'évolution des marchés.

Au cours des 50 dernières années, le nombre d'exploitations agricoles au Canada a diminué de moitié, la taille moyenne des exploitations a doublé et la valeur des exploitations par acre a presque quadruplé.

De nos jours, avec la même quantité totale d'intrants, une exploitation agricole peut produire environ deux fois plus d'extrants qu'il y a 50 ans.

La consolidation a fait en sorte qu'un petit nombre de très grandes exploitations agricoles ont gagné la majorité des revenus. En effet, plus de la moitié des recettes agricoles ont été gagnées par 8 % des exploitations.

Répartition des fermes et des recettes agricoles brutes, Canada, 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture, 2016, tableaux adaptés d'AAC.

# Attirer la prochaine génération d'agriculteurs

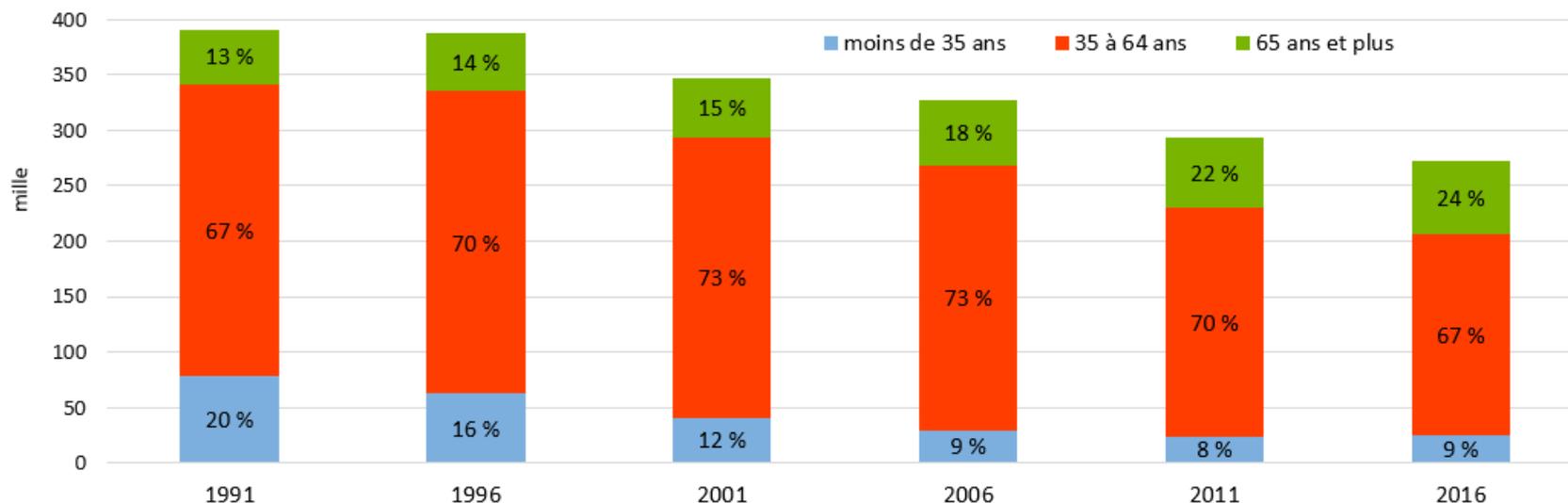
Le quart des exploitants agricoles ont 65 ans et plus, ce qui représente une augmentation constante de l'âge au cours des 25 dernières années.

En 2016, seulement 7 % des exploitations agricoles étaient exploitées par des femmes seulement, et 33 % par des hommes et des femmes.

Le nombre de néo-Canadiens exploitant une ferme a diminué à 8,7 % en 2016.

Au cours des 20 dernières années, les exploitants qui se sont auto-identifiés comme des Autochtones n'ont augmenté que légèrement (1,9 %).

Nombre d'exploitants agricoles par groupe d'âge, Canada, de 1991 à 2016



Source : Statistique Canada, Recensement de l'agriculture de 2016 et calculs d'AAC.

# La main-d'œuvre est un facteur important de la croissance du secteur

La majorité des emplois sont considérés comme peu spécialisés et offrent des salaires inférieurs à ceux d'autres industries.

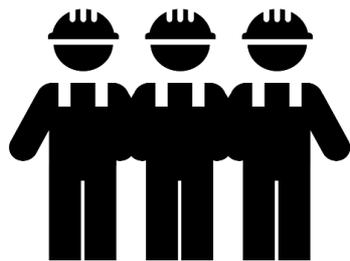
Même si l'automatisation accrue du secteur primaire et du secteur de la transformation peut réduire le besoin de main-d'œuvre peu spécialisée, les taux élevés d'emplois vacants et le vieillissement de la main-d'œuvre constituent des défis pour la croissance de l'industrie.

Le recours à des travailleurs étrangers temporaires (TET) augmente de façon constante, surtout dans le secteur agricole primaire. Les TET représentent environ 19 % de la main-d'œuvre agricole en 2018.

Le taux de vacance d'emplois en agriculture est de 7 %. La pénurie de main-d'œuvre dans ce secteur continue de s'accroître : par exemple, les conditionneurs de viande affichent un taux de vacance de 12 % (7300 postes).

Le lancement de plusieurs nouveaux projets pilotes fédéraux en immigration devrait permettre de réduire l'importante pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agroalimentaire et les communautés rurales.

## L'agriculture primaire emploie :

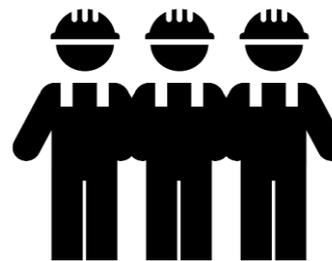


277 200  
personnes

-16 %

L'emploi dans le secteur  
a diminué de 16 % entre  
2008 et 2018.

## L'industrie de la fabrication d'aliments et de boissons emploie :



298 200  
personnes

+1%

L'emploi dans le secteur  
a augmenté de 1,43 %  
entre 2008 et 2018.

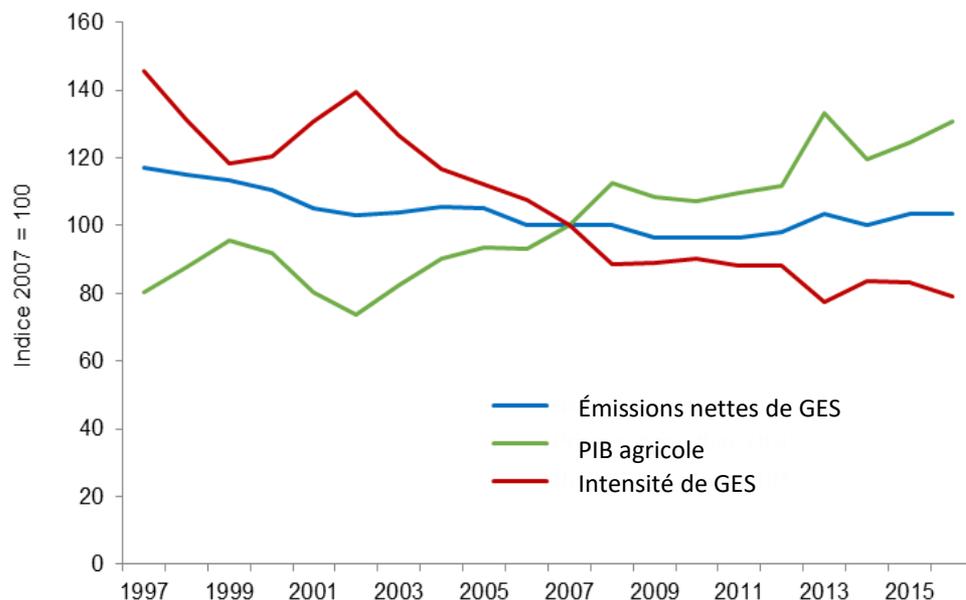
# Le secteur de l'agriculture a fait preuve de leadership au chapitre du climat

Le secteur a fait des progrès dans la réduction de l'intensité des émissions de GES et la séquestration du carbone dans le sol :

Bien que la production ait augmenté considérablement, les émissions totales du secteur sont demeurées relativement stables pendant vingt ans. Cela a entraîné une diminution de l'intensité des émissions de GES (GES/\$ de PIB) de 50 % de 1997 à 2017, comparativement à une baisse de 36 % de l'économie canadienne dans son ensemble pendant la même période.

En raison de l'adoption de pratiques de conservation des sols (par exemple, cultures sans travail du sol et rotation des cultures), **les terres agricoles canadiennes séquestrent du carbone** depuis vingt ans, en particulier dans les provinces des Prairies.

Quand à l'intensité des émissions de GES, le Canada fait partie des **pays ayant un meilleur rendement** à l'échelle mondiale, notamment en ce qui concerne son empreinte carbone pour la production de bœuf et de lait et son puits net de carbone.



**Intensité de GES (GES par dollar du PIB agricole)  
Réduction de 50 % depuis 1997**

# Répercussions des changements climatiques

**Les changements climatiques peuvent exacerber les problèmes environnementaux actuels et créer de nouveaux défis, par exemple :**

- Les changements quant aux précipitations et aux phénomènes météorologiques extrêmes peuvent augmenter l'érosion du sol.
- L'augmentation des périodes de canicule peut avoir une incidence sur le rendement des cultures et causer un stress thermique chez le bétail, en plus d'accroître l'intensité des émissions de GES.
- Les infestations de ravageurs et les éclosions de maladies seront plus fréquentes, ce qui aura une incidence sur les agriculteurs, le bétail et les cultures et entraînera une utilisation accrue des pesticides

**Malgré les risques et les incertitudes, les tendances actuelles et les recherches scientifiques internationales laissent entendre que les régions septentrionales présentent certaines possibilités :**

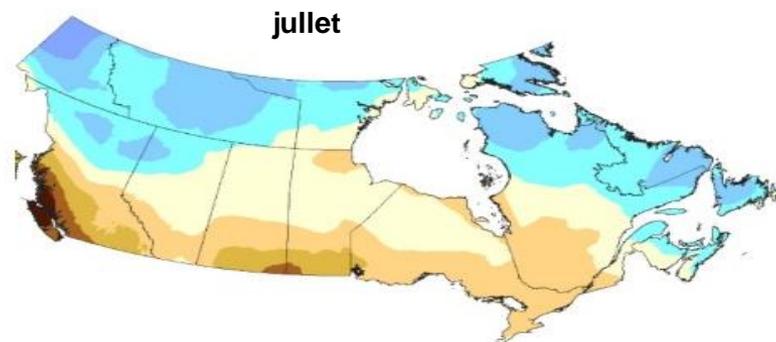
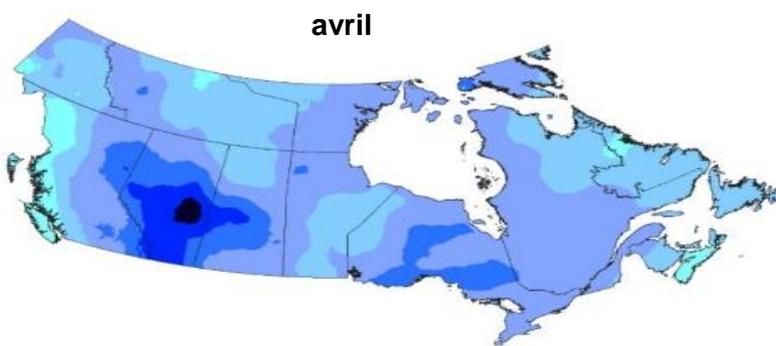
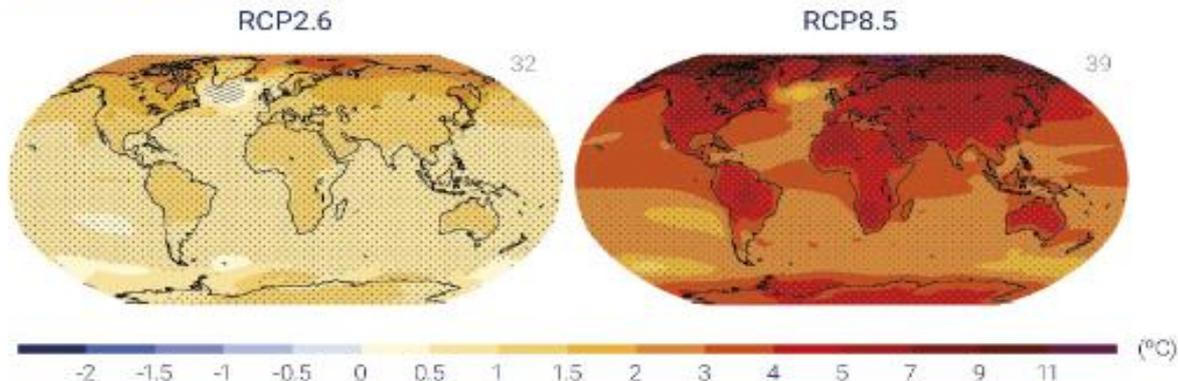
- Des périodes de végétation plus chaudes et plus longues peuvent offrir des possibilités d'accroître la production agricole plus au nord, si le sol le permet.
- Des températures hivernales et printanières plus élevées pourraient favoriser la croissance du bétail et permettre de réduire la consommation d'énergie et les coûts connexes, par exemple dans le cadre de la production de bœuf.

**À l'échelle mondiale, on s'attend à ce que les changements climatiques aient des répercussions négatives sur la production agricole et l'élevage du bétail dans la majorité des régions (OCDE, 2016)**

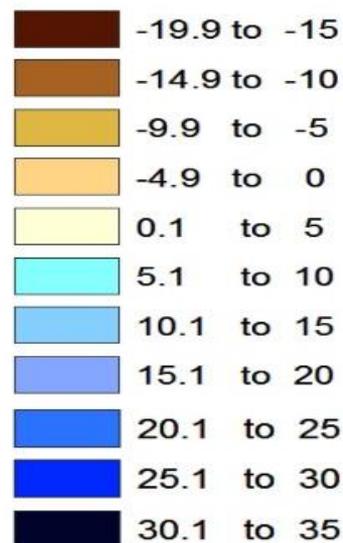
- Dans ce contexte, la géographie du Canada et son abondance relative en eau devraient faire en sorte que nous soyons bien placés pour répondre à la demande mondiale croissante.

# Répercussions des changements climatiques

Changements de la température moyenne à la surface du globe  
(1986-2005 à 2081-2100)



Precipitation Change (%)  
(Relative to 1981-2010)



*Des printemps plus humides peuvent retarder l'ensemencement et accroître les risques d'inondation.*

*Des étés plus secs augmentent les besoins en irrigation et réduisent le rendement.*

# Promesse et potentiel

L'agriculture est l'un des secteurs ayant le plus fort potentiel de croissance économique au Canada.

La demande pour le genre d'aliments que les agriculteurs et les transformateurs canadiens peuvent offrir – viandes, céréales, oléagineux, fruits, légumes et aliments transformés – est également en croissance.

Le Canada possède certains avantages clés qui feront de lui un chef de file en matière de production alimentaire durable :

- il possède des ressources abondantes en terre et en eau;
- il a accès aux marchés internationaux;
- il a une forte capacité en recherche et développement;
- il est reconnu mondialement comme un fournisseur de confiance d'aliments salubres et d'excellente qualité.

Ensemble, ces avantages créent un puissant élément de promotion des aliments canadiens.